

## 2 Politique

## Conférence de presse de Gérard Ella Nguema

## Une plate-forme pour les abstentionnistes de la dernière Présidentielle

SM

Libreville/Gabon

**Au cours de sa rencontre, samedi, avec la presse, à sa permanence politique, Gérard Ella Nguema, l'un des candidats malheureux à la dernière élection présidentielle du 27 août dernier, a annoncé la création, très prochainement, d'une plate-forme dite de "l'interpolation", dénommée le Front des combattants pour la liberté économique (CLEF). Celle-ci devra faire valoir la voix des abstentionnistes du dernier scrutin présidentiel dans notre pays.**

**GÉRARD** Ella Nguema voudrait que l'on tienne compte des abstentionnistes, qui se sont également exprimés à leur



Gérard Ella Nguema, lors de son propos.

manière lors du dernier scrutin présidentiel. C'est du moins ce qui ressort de sa conférence de presse, animée le week-end écoulé, à sa permanence politique sise au quartier Nzeng-Ayong, dans le sixième arrondissement de la commune de Libreville.

Arrivé en septième position lors de cette élection, avec moins de 0,3% des suffrages, l'ancien cadre de l'Union nationale (UN), en-

tend désormais mettre en lumière les aspirations de tous ces compatriotes qui ne se sont retrouvés, ni en la personne du président déclaré vainqueur, Ali Bongo Ondimba, ni en celle du candidat de l'opposition, Jean Ping.

Ceci dit, c'est un appel à la mobilisation qu'à lancé le conférencier, à l'endroit des intéressés. «On ne peut, a-t-il estimé, garder dans une psychose permanente la



Un moment de la conférence de presse du défenseur des abstentionnistes.

moitié, sinon 50% des Gabonais dans une peur sous-prétexte d'un Gabon bipolarisé entre deux groupes : majorité et opposition aux desseins inavoués, pour ne pas dire les mêmes». D'où sa volonté de faire valoir les aspirations des compatriotes qui ont fait le choix de l'abstention lors du vote. «La troisième voix que je propose, a-t-il déclaré, est celle de montrer qu'en ces deux extrêmes, "la voix des sans

voix" monte afin que le Gabon ne sombre pas dans le marasme, dans l'anarchie».

Et de souligner : «Le taux d'abstention à l'élection présidentielle du 27 août dernier est de plus de 50%». Ce ratio, selon lui, «représente des Gabonais qui ne sont ni pro Ping, ni pro Ali ; des Gabonais considérables sur le plan constitutionnel que j'invite de tous mes vœux, à nous retrouver autour de la

plate-forme de l'interpolation que je porte sur les fonts baptismaux».

L'orateur s'est, par ailleurs prononcé sur l'idée d'un dialogue. Estimant qu'il y a nécessité pour les Gabonais, de se retrouver et de discuter des questions d'intérêt général. Afin, selon lui, de mettre un terme aux conditions de vie misérables des compatriotes. «Peu importe le porteur de l'initiative», dit Ella Nguema. «Il ne doit pas s'agir d'un monologue ou de retrouvailles entre amis, mais plutôt d'une rencontre entre les principaux acteurs de la vie politique gabonaise», poursuit-il. Notamment tous les candidats à la dernière élection présidentielle et toutes les couches de la société civile. De son point de vue, ces assises devraient se tenir avant les prochaines Législatives.

## Décès d'un ancien membre du gouvernement

## David Bomby-A-Nzengue s'en est allé

F. M. M.

Libreville/Gabon

**LA** nouvelle annonçant la mort de l'ancien membre du gouvernement, David Bomby-A-Nzengue, à l'âge de 67 ans, des suites d'une maladie, est tombée, hier. En effet, souffrant, depuis quelques années déjà, d'une insuffisance rénale, l'ancien homme politique et membre du barreau gabonais jusqu'à sa mort subite, surveillait correctement son état de santé. Toute chose qui explique sa présence quasi-quotidienne au Centre d'hémodialyse de Libreville.

Malheureusement, une chute brutale de son état de santé, dans la nuit du di-

manche à hier, lui a été fatale. En dépit de l'effort fourni par les siens pour le sauver en le transportant rapidement au Centre hospitalo-universitaire de Libreville (Chul), le médecin n'a fait que constater son décès.

Rappelons que David Bomby-A-Nzengue, qui était un haut cadre du département de la Louetsi-Wano est né en 1949 à Lébamba où il a fait ses études primaires. Il débute ensuite le cycle secondaire au Collège de l'Alliance chrétienne de Bongolo.

Admis au lycée d'Etat de Ndendé, puis au lycée Léon Mba de Libreville où il obtient son baccalauréat, le jeune étudiant est parmi les premiers à ouvrir l'Université du Gabon, actuelle Université Omar Bongo

(UOB).

Après son Diplôme d'études universitaires générales (DEUG), il s'envole pour Dijon en France où il obtient un DEA en droit, avant de réussir au concours d'entrée à l'école des inspecteurs des Douanes de Neuilly-sur-Seine. Après sa formation de douanier, David Bomby-A-Nzengue s'inscrit en thèse.

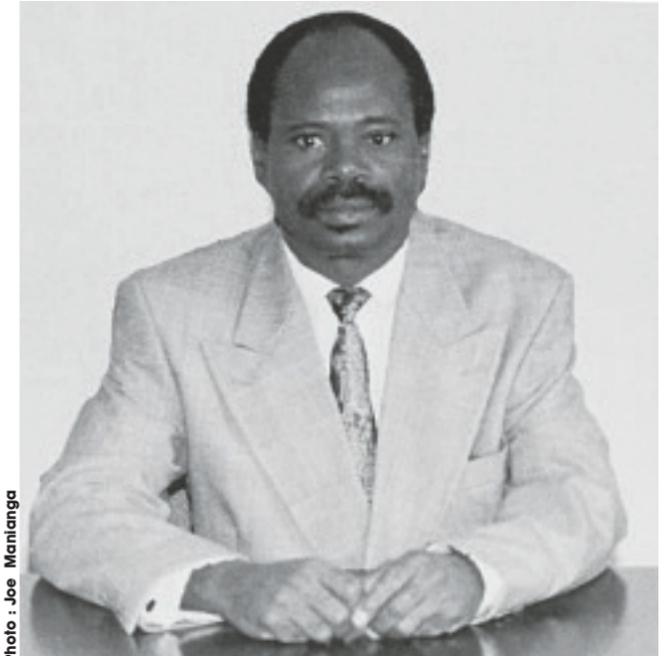
C'est nanti de son doctorat qu'il rentre au pays en 1986 et travaille dans les douanes gabonaises, avant d'être nommé tour à tour, Haut-Commissaire à la présidence de la République, conseiller du président de la République, et Commissaire auprès du ministre des Travaux publics.

En 1996, il se présente avec succès aux Législatives, sur

le siège du département de la Louetsi-Wano. Mais il ne siège pas à l'Assemblée nationale. Il est nommé au gouvernement comme Secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Intérieur. Et devient ainsi le premier natif de la Louetsi-Wano (Lébamba) à accéder au gouvernement.

Après sa carrière politique en 2001, il rejoint le monde judiciaire en s'inscrivant d'abord dans un cabinet d'avocat comme stagiaire. Puis au barreau du Gabon comme avocat. Quelques années plus tard, il ouvre son propre cabinet dans lequel il a exercé jusqu'à sa mort.

On peut aussi souligner que cet ancien membre du bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG) a été l'un des acteurs



David Bomby-A-Nzengue, au lendemain de son élection comme député de Lébamba en 1996.

majeurs de la Conférence nationale de 1990, aux côtés des "Rénovateurs", et lors des Accords de Paris, où il a compté principale-

ment parmi les rédacteurs dudit texte.

Marié, David Mbomby-A-Nzengue laisse une nombreuse famille.

## Présidentielle de 2016

## Le ROLBG présente son rapport

C.O.

Libreville/Gabon

**LE** Réseau des organisations libres de la société civile pour la bonne gouvernance au Gabon (ROLBG), par la voix de son président, Georges Mpage a présenté, vendredi dernier, dans un hôtel de Libreville, son rapport sur l'élection présidentielle du 27 août 2016 dans notre pays.

Il faut noter la présence à cette manifestation de certains représentants du corps diplomatique, ainsi que celle de quelques leaders politiques de l'opposition. C'est le cas de Fulbert



Une vue de certains diplomates et acteurs politiques présents.

Mayombo, président de l'Union nationale (UN). Occasion pour Georges Mpage de dénoncer le "mauvais" déroulement

du processus électoral et les événements qui ont eu lieu durant la période post-électorale.

Puis, il a condamné "la prise de position des institutions en charge des élections dans notre pays, en les accusant



Georges Mpage lors de son exposé.

de parti pris vis-à-vis du pouvoir, au détriment de la grande partie de la population qui, soutiendra-t-il, a voté Jean Ping. D'où la raison de la crise gabonaise actuelle".

Pour s'en sortir, Georges Mpage propose un dialogue tripartite, entre la majorité, l'opposition et la société civile, sous l'égide de la communauté internationale. Non sans poser des préalables.

Le ROLBG a promis de déposer ce rapport sur les tables de la Cour pénale internationale (CPI), des communautés internationales et panafricaines de lutte pour la protection des droits de l'Homme et de la Démocratie.